



Prémaman* déménage au CARRE DU LAC
Passage du Lac Volta

Prémaman

Tout pour la future maman, le bébé & l'enfant

Soldes jusqu'à 50%
à partir du samedi 29 janvier 2011

Sidi Bouzid (I)

Pour qui sonne le glas ?

• Il y a beaucoup de travail à faire au niveau des mentalités

Trente-deux jours après le geste courageux de Mohamed Bouazizi, Sidi Bouzid et toute la Tunisie se souviennent encore de ce mouvement populaire qui a abouti à la fuite de Ben Ali. Mais sait-on exactement ce qui s'est passé à Sidi Bouzid avant et pendant les événements qui ont suivi le martyre de Bouazizi ?

Comme plusieurs autres régions du Sud-Ouest, Sidi Bouzid, à 265 km au sud-ouest de Tunis, était une enclave où les clignotants étaient au rouge bien avant l'étincelle du 17 décembre. Suicide des jeunes, "harga" vers la Libye ou l'Algérie, taux de chômage élevé, conditions de vie précaires et corruption des autorités locales. En 2009, des 3.899 demandes

d'emploi recensées, 3.864 sont restées sans réponse. En avril dernier, les petits agriculteurs ont déjà manifesté dans cette ville contre des malversations destinées à les déposséder de leurs propriétés. Des raisons suffisantes pour pousser à l'explosion populaire. Pour la génération sacrifiée du régime, c'était la liberté ou la mort. La répression sauvage et les morts par balle au milieu du silence assourdissant des médias nationaux ont fini par embraser Sidi Bouzid puis Kasserine, Thala, Regueb et plusieurs autres villes, jusqu'à la Capitale, terminus d'un régime haï par les Tunisiens.

Quelques semaines après la chute de Ben Ali, sur la grande avenue de Sidi Bouzid, théâtre d'af-



frontements sanglants, la statue "7-Novembre" est toujours là, mais elle est à moitié couverte de l'énorme portrait de Mohamed Bouazizi. Juste à côté d'une petite tente sur laquelle est écrit «La tente du comité de la résistance populaire»...

Au milieu des jeunes, un mécanicien, la trentaine, glisse un papier. Il s'agit d'une liste com-

portant des noms de personnes corrompues dans les domaines de l'agriculture, de l'immobilier, des finances, du juridique, du football, de l'industrie, des impôts, etc. "Parmi ces noms il y en a un qui s'est débrouillé deux postes d'enseignant pour ses deux filles qui n'ont pas le CAPES". Je me dis, en pensant à Bouazizi, qu'il n'ya pas de fumée sans feu...

(Lire en page 2)

Gouvernement d'union nationale

Les nouveaux membres prêtent serment

- Les secrétaires d'Etat maintenus à leurs postes
- La société civile réagit

(Lire en page 4)

EDITORIAL

Révolution : acte II

La révolte de la jeunesse tunisienne contre la dictature et l'arbitraire d'un régime mafieux qui a fini par détourner toutes les potentialités et ressources du pays au profit d'une oligarchie familiale insatiable a réussi en quelques jours à décapiter le système et à renverser les rapports de force au sommet de l'Etat.

Il s'en est suivi une véritable révolution politique prônant la libre expression et le pluripartisme en un système de démocratie électorale transparente qu'il s'agit de construire minutieusement, en évitant de reproduire les démons du passé.

Une page glorieuse vient d'être écrite dans l'histoire de la Tunisie. Le peuple s'est exprimé unanime et a payé le tribut du sang pour imposer cette rupture radicale avec le passé.

Le premier acte de la révolution tunisienne s'est terminé avec l'annonce du nouveau gouvernement provisoire dont ont été exclues toutes les personnalités destouriennes de l'ancien régime, à l'exception de M. Mohamed Ghannouchi, Premier ministre, qui a promis de quitter la politique au terme de cette mission d'édification démocratique, et qui bénéficie du soutien de toutes les forces politiques, sociales et associatives.

Place désormais à l'acte II. Mais les périls sont toujours là, faits de maximalisme, d'incrédulité et de surenchère.

A l'heure où la révolution de système est sérieusement sur les rails et où il s'avère impératif de voir la machine productive, génératrice de richesses et de développement, redémarrer avec force de détermination, certaines options, sous prétexte de radicalisme, privilégient encore le farniente et le diktat de la rue, au lieu du labeur et de l'expression pacifique des griefs et divergences.

La liberté d'expression est un acquis très cher que les Tunisiens ont obtenu en arrosant de leur sang cette terre fertile qui fait leur fierté. Cette liberté, il est essentiel de l'affirmer et de la fructifier en toute occasion, tout en l'articulant au débat pluriel et au verdict des urnes.

Le gouvernement provisoire doit nous permettre la mise sur pied d'un système électoral accepté par tous les Tunisiens, par-delà la mosaïque de leurs appartenances politiques, et l'organisation d'élections transparentes sous l'égide d'une instance totalement indépendante et des observateurs internationaux.

Laissons-le travailler à nous permettre enfin de choisir des élus conformes à la volonté populaire. Car la démocratie n'est pas le fruit de la rue mais d'institutions représentatives exprimant réellement la souveraineté du peuple tout entier.



OPINIONS

Arabe, lève-toi et marche

Pour une politique d'assainissement

(Lire en page 9)

Commentaires de La Presse

Du péril de l'épuisement au bonheur de la construction

Par Raouf SEDDIK

Quand la jeunesse tunisienne donne l'exemple

Par Saïd BEN KRAIEM

(Lire en page 7)



AU GRÉ DES JOURS

Interview — M. Mokhtar Trifi, président de la Ligue tunisienne des droits de l'Homme (Ltdh)

La nouvelle formation gouvernementale répond aux revendications des manifestants

- «Les anciens jugements contre la Ligue sont politiques, mais dans un emballage judiciaire»
- «Le conseil national de la Ltdh se tiendra avant la fin de février 2011»

(Lire en page 5)

Soutien à la Révolution et à la démocratie

Préservation et développement de 700.000 emplois dans l'industrie et les TIC

Par Afif CHELBI (ministre de l'Industrie et de la Technologie)

Le secteur de l'industrie et des TIC emploie près de 700.000 salariés, soit une source de revenus pour plus de 3 millions de personnes (près du tiers de notre population). 400.000 emplois sur les 700.000 relèvent directement de l'exportation.

La Tunisie ne dispose pas de ressources naturelles et énergétiques abondantes, son économie, ses emplois dépendent de la force de travail, de l'intelligence de ses femmes et de ses hommes; ils dépendent également du maintien de relations de confiance avec nos partenaires et clients européens.

(Suite en page 7)

INTERNATIONAL

Jeff Feltman dans nos murs

Le sens d'une visite

Par Soufiane BEN FARHAT

Une réactualisation des luttes d'influence au Moyen-Orient ?

Par Khalifa CHATER

(Lire en page 10)

Egypte

Heurts entre police et manifestants réclamant la chute de Moubarak

- Un manifestant tué dans la ville de Suez, selon des témoins
- Le couvre-feu décrété au Caire, à Alexandrie et à Suez, selon la télévision d'Etat

LE CAIRE (AFP) — Un manifestant a été tué hier dans la ville de Suez, à l'Est du Caire, lors d'accrochages avec la police, ont indiqué des témoins, ce qui porte à huit le nombre de décès en quatre jours de manifestations contre le régime du Président Hosni Moubarak en Egypte.

Hamada Labib El-Sayed, un chauffeur de 30 ans, a été tué d'une balle dans la tête alors que la police tentait de disperser plusieurs milliers de manifestants qui tentaient de prendre d'assaut le commissariat de la ville.

Les manifestants ont incendié huit voitures de police et mis le feu au poste de police du quartier d'Arbayine à Suez.

En raison de l'incendie, les policiers ont fui le bâtiment où les manifestants ont pénétré, s'emparant des armes qui s'y trouvaient, selon les témoins.

Quelque 2.000 manifestants regroupés devant une mosquée de la place de Guiza ont été dispersés à coups de gaz lacrymogènes et des balles caoutchoutées tirées en l'air, ainsi que de canons à eau à l'issue de la prière, selon un journaliste de l'AFP sur place.

Les fidèles ont scandé "A bas Hosni Moubarak" aussitôt terminée la prière d'hier, à laquelle a participé l'opposant Mohamed El Baradei, au milieu d'un lourd dispositif de sécurité.

Après le début des accrochages, M. El Baradei s'est réfugié dans la mosquée, selon un photographe de l'AFP.

Dans le quartier de la grande mosquée d'Al-Azhar, 2.000 personnes se sont rassemblées sous un pont routier qui traverse le quartier alors que les forces de sécurité avaient bloqué les rues environnantes.

(Suite en page 10)

La «caravane de la liberté» à La Kasbah

Ça proteste toujours !



Les manifestants, venus des quatre coins de la Tunisie, poursuivent leur sit-in à La Kasbah depuis dimanche dernier. Au moment où on affirme que certains d'entre eux ont pris le chemin du retour à leurs maisons dans différentes régions, on a remarqué hier la présence de nouveaux manifestants qui ont rejoint le camping, augmentant ainsi le nombre des participants au sit-in. En effet, des régions comme Sfax et Tataouine sont désormais représentées et de nouvelles tentes ont été installées sur la place.

(Suite en page 9)

Entreprises étrangères en Tunisie Intention de redémarrer l'activité

(Lire en page 9)

Commission supérieure pour la réforme politique Tout ce qu'il faut savoir

(Lire en page 4)

FOOTBALL

Le CSS passe la vitesse supérieure Le meilleur est à venir...

Ligue des champions — Tour préliminaire — APR FC-CA (14h30)
Chasser le signe indien...



Le CSHL prépare la reprise Les indicateurs au vert...

Le compte à rebours a déjà commencé pour le CSHL, qui ambitionne de poursuivre sa série rose

Sur les traces de nos expatriés

Haggui pisté par Francfort...

HANDBALL Equipe de Tunisie

L'heure du bilan

La participation au Mondial fait partie du passé. Il faudra maintenant tirer les bonnes conclusions

(Lire nos pages Sport)